

L'avis de Christine Filliat vétérinaire

"Le bien-être animal est une question de respect"

Vétérinaire au Vétopole 26 dans la Drôme, Christine Filliat est spécialisée en aviculture et porcs. Elle est également ostéopathe équin, homéopathe et phytothérapeute depuis 20 ans. Elle nous livre son expérience sur la gestion des poux en élevage avicoles et son regard sur le bien-être animal.

INTERVIEW

Biofil : Quelles sont vos solutions pour gérer les poux ?

Christine Filliat : En partenariat avec l'Itavi, j'ai travaillé depuis 2006 avec le laboratoire Eurotec'h qui a mis au point un produit nommé Lentypoux (1), à base d'huile essentielle de Géraniol. Ce produit est ingéré par les poules via l'eau de boisson. Elles dégagent alors une odeur répulsive pour les poux qui ne viennent plus faire leur repas de sang. Ils restent dans l'environnement mais meurent après environ deux à trois mois, parce qu'ils ne peuvent plus faire leur cycle. Mais cela fonctionne seulement avant un seuil d'infestation critique.

Comment détecter ce stade ?

Les premiers signaux d'alerte, c'est l'énervement des poules, des crêtes décolorées, signe d'anémie. Si les éleveurs voient des grappes de poux gorgés de sang très régulièrement dans le bâtiment, c'est déjà un peu trop tard.

Que faire alors ?

On lâche des prédateurs de poux qui en ont besoin pour faire leur cycle. Ce sont deux petits acariens, Taurus et Androlis développés par la société Appi. Le duo fonctionne très bien dans un bâtiment parce que l'un est adapté aux milieux secs, l'autre aux milieux humides. Donc le principe est de mettre du Lentypoux pendant cinq jours dans l'eau de boisson puis on lâche ces prédateurs. On

a du recul. Cela fonctionne relativement bien, que ce soit pour de petits cheptels en bâtiment en bois ou de grandes unités, poulets ou pondeuses bio.

Le bois favorise-t-il la présence des poux ?

Oui parce qu'ils se mettent dans les anfractuosités. Donc nous recommandons de badigeonner un maximum de bois avec du savon noir agréé en bio, pour étouffer les poux et combler les interstices, caillebotis, perchoirs, tout ce qui est en bois.

On voit une multitude de produits sur le marché. Qu'en pensez-vous ?

Je ne parle que des produits que j'ai pu valider sur le terrain. Si les fabricants ne viennent pas nous voir, on ne peut pas discuter de leurs formules, ni de leur efficacité. Il y a un commerce énorme de produits à base de plantes avec parfois des velléités juste financières... On ne sait pas toujours ce qu'il y a dedans. Il faut être vigilant à ne pas retomber dans un scandale de type Fipronil. Nous vétérinaires, sommes responsables de la santé humaine et animale.



De nouveaux programmes en route

Deux nouveaux projets européens démarrent ce premier semestre. Mixenable dont les partenaires français sont l'Inra, l'Idèle et l'Itab, concerne l'évaluation des systèmes diversifiés en élevages. S'il s'attache à des aspects économiques et sociaux, un volet sanitaire est étudié. À ce titre il inclut les travaux de l'Inra de Clermont Ferrand, coordonnés par Sophie Prache, testant l'intérêt pour les ovins d'un système mixte ovins/bovins au pâturage (photo). Le second projet, Relacs, concerne la réduction des intrants. La partie française est vouée à la gestion des mammites avec l'aromathérapie. Elle est coordonnée par l'Itab (Catherine Experton) avec les partenaires Adage 35, Fevec, Idèle et Iteipmai.



Comment faire évoluer l'abattage ?

C'est un vaste débat en pleine ébullition depuis les vidéos choc de l'association L214. Dix-sept partenaires se penchent sur cette question sociétale ultra-sensible : parmi eux, Biocoop, le GIE Zone verte, la Fnab, Nature et progrès ou encore "Quand l'abattoir vient à la ferme", collectif créé il y a deux ans à l'initiative de Jocelyne Porcher, chercheuse à l'Inra et Stéphane Dinard, éleveur en Dordogne...

Ils ont lancé une tribune en faveur de l'abattage de proximité. Ils déplorent le manque de structures ouvertes à l'ensemble des éleveurs et des bouchers, ainsi que les disparités régionales de leurs implantations. "Il y a besoin d'un maillage important, explique Maxime Bergonso à la Confédération paysanne, partenaire. Des abattoirs mieux répartis sur le territoire, c'est moins de kilomètres parcourus et moins de stress pour les animaux. Il y a des projets de reprises par des groupes d'éleveurs à un moment charnière où de nombreux abattoirs locaux disparaissent et aussi des projets d'abattage à la ferme. Il faut des autorisations pour le faire à titre expérimental. L'idée, c'est d'ouvrir le champ des possibles. Et cela répond à une demande sociétale."

Avez-vous d'autres solutions malgré tout ?

Nous testons actuellement un nouveau produit avec un laboratoire. C'est un bain de sépiolite avec de la cendre de châtaignier et des plantes répulsives. La sépiolite est une argile parcellaire sous forme de petits granules. L'idée est que les poules puissent se faire des bains de poussières et se dépouiller au vrai sens du terme. On ne sait pas encore si ça sera suffisant. Cela rentre en tout cas dans une notion de bien-être animal.

Comment appliquer au mieux le bien-être animal ?

Le bien-être n'est pas qu'une question de logement ou d'espace. Il s'agit d'abord de respect. Nous devons avoir conscience qu'en face de nous, il y a des êtres vivants. Nous sommes nourris par des animaux qu'il faut respecter pendant le temps d'élevage. On retrouve cela dans certaines civilisations. Les indiens remercient le gibier qu'ils ont tué.

Quel est votre avis sur les mutilations ?

Si on parle par exemple de la castration, c'est un vaste débat. Mais ce qui me gêne, c'est de la faire à vif. Ce n'est pas parce que cela se fait sur de jeunes animaux comme les porcelets qu'ils souffrent moins. Pour faire des anesthésies, le vétérinaire doit être présent et je le fais sur de petits cheptels. Mais ça ne me dérangerait pas qu'il y ait une dérogation pour former des éleveurs infirmiers qui puissent utiliser eux-mêmes de petits tranquillisants. ■

Propos recueillis par Frédéric Ripoché

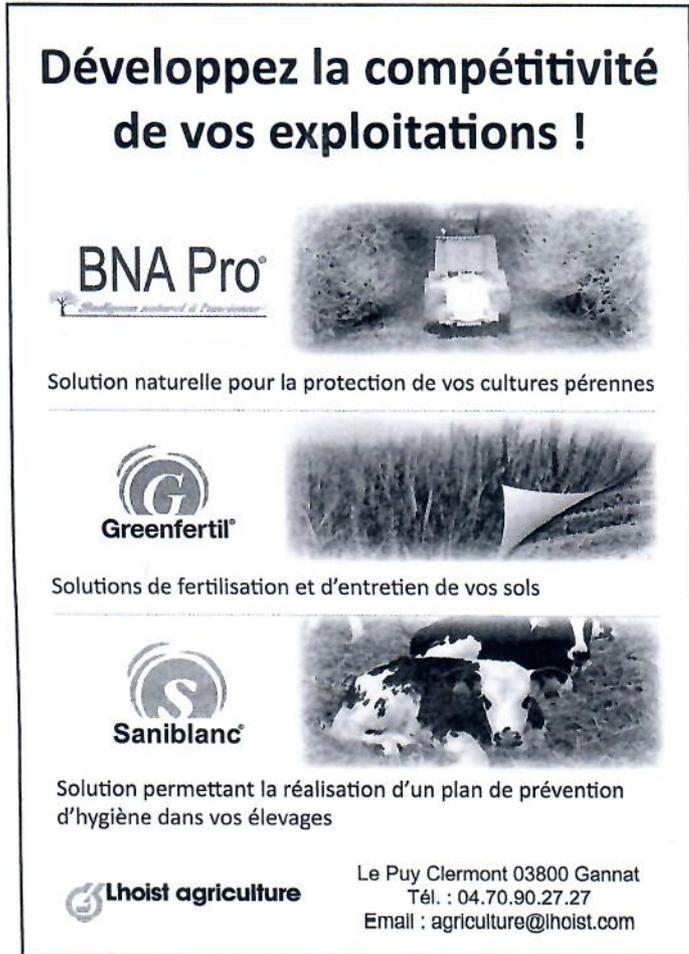
(1) Christine Filliat a présenté ses pratiques anti-poux dans le cadre d'une journée technique Itavi dans la Drôme en mars 2017.



Plein Air Concept®
Technigîtes® 
Adaptation aux débouchés :
Facile à installer
Polyvalent
Modulaire
Équipement adapté à L'ÉLEVAGE RESPECTUEUX
www.pleinairconcept.fr / 04 73 54 26 00



Agro Bio Europe
Deux entreprises 100% Bio depuis 20 ans
Filières animales et végétales
<http://pinault-bio.com/>
contact@pinault-bio.com
Tel : 02.96.40.08.88 - 02.99.69.48.40
GROUPE d'aucy
Demain se nourrit aujourd'hui



Développez la compétitivité de vos exploitations !

BNA Pro®
Solution naturelle pour la protection de vos cultures pérennes

Greenfertil®
Solutions de fertilisation et d'entretien de vos sols

Saniblanç®
Solution permettant la réalisation d'un plan de prévention d'hygiène dans vos élevages

Lhoist agriculture
Le Puy Clermont 03800 Gannat
Tél. : 04.70.90.27.27
Email : agriculture@lhoist.com